



Jean-Philippe ROUBAUD



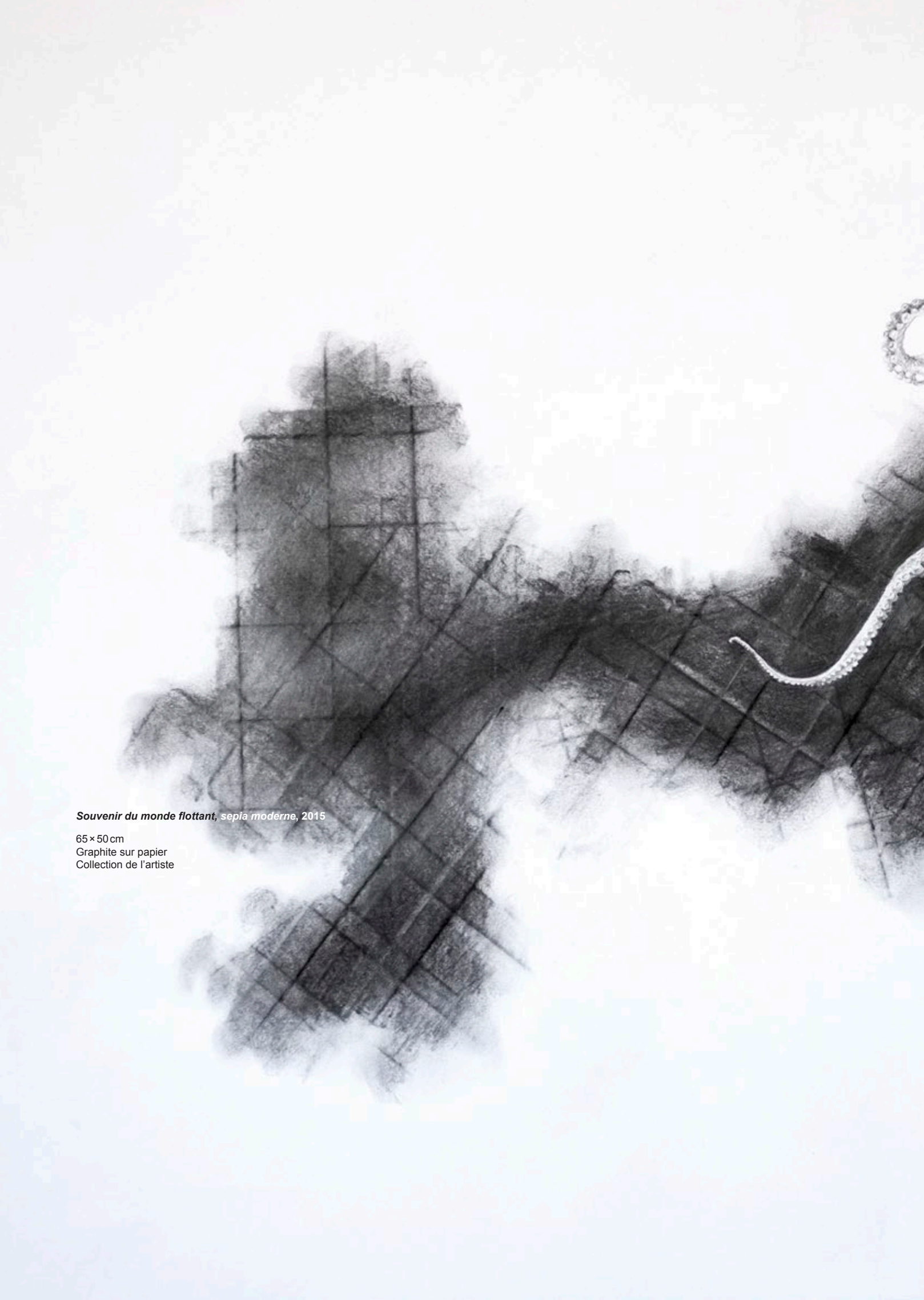


***Nature-Culture, 2017***

2 × (120 × 126 cm)  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste

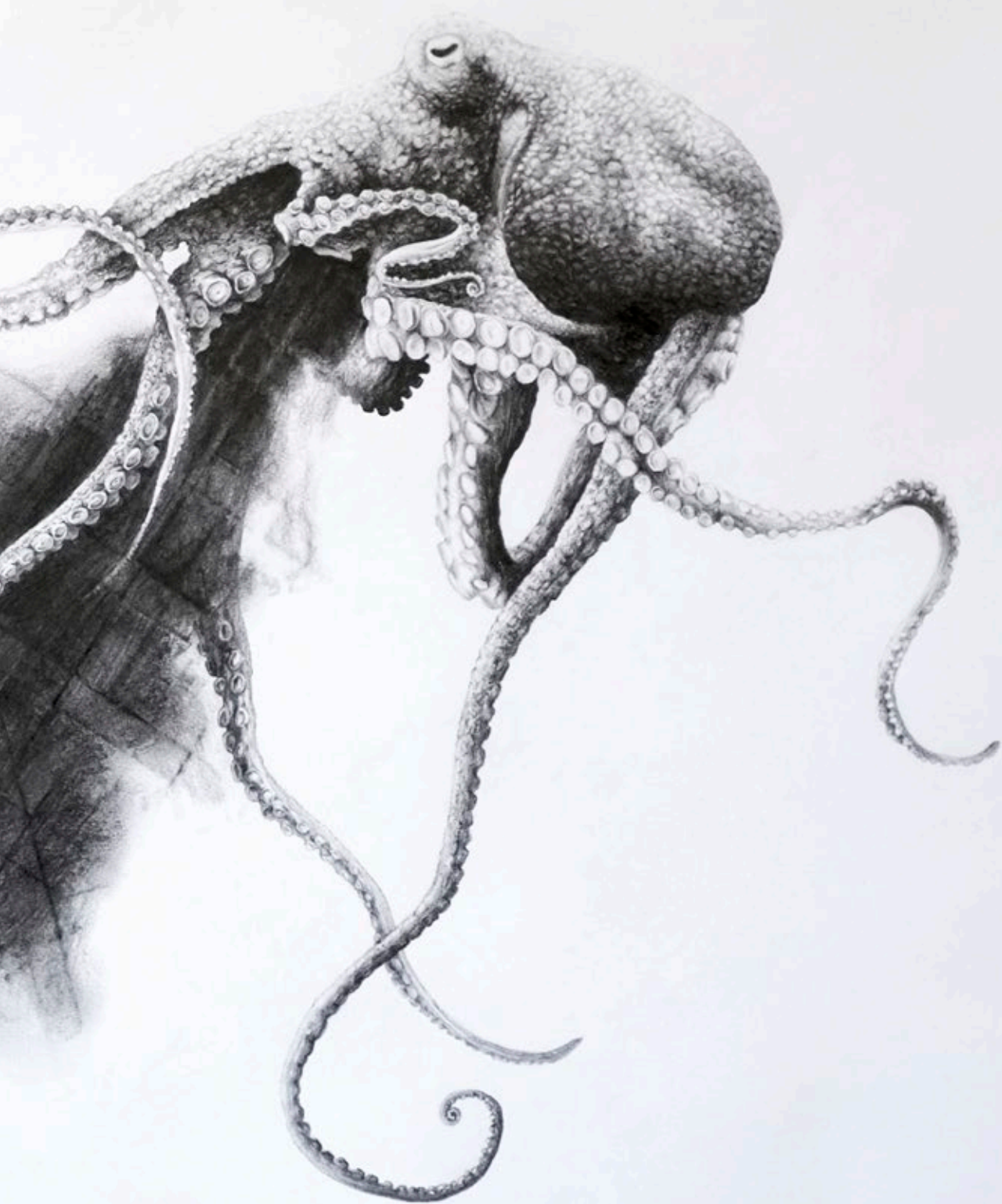






**Souvenir du monde flottant, *sepia moderne*, 2015**

65 × 50 cm  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



# Peindre le dessin

Estelle Epinette – Nov. 2015

**Il est, ce qui est de nature à être dessiné, et il est, ce qui est de nature à être peint. L'acte de peindre a toujours suivi et jalousement contenu l'acte de dessiner. Alors que se passe-t-il lorsque l'artiste Jean-Philippe Roubaud décide de peindre le dessin.**

## Acte I \_ la Genèse pour exister

Tout commence par l'imbrication du procédé de la peinture et du fait du dessin. L'artiste s'oblige à restreindre les moyens du process et réduit l'acte à son plus petit appareil pour n'en garder que l'essentiel.

La rencontre a lieu à la surface du papier, et témoigne de la présence de l'eau \_ élément premier au sens du fond et de la forme \_ et la présence de la poudre graphite<sup>1</sup> \_ élément second dont le minerais définit la matérialisation du langage.

Ainsi sommes-nous en surface de ce qui fût \_ l'avant, et en vision de ce qui sera \_ l'après.

Répétant le geste minier par un travail de grattage et de recouvrement, Jean-Philippe Roubaud cherche le volume dans l'épaisseur et la masse du papier, pour collecter l'empreinte de la construction mentale. Mort au principe de mimesis ou de trompe-l'œil ! Capté par l'empreinte, photographié par l'image : il est en présence. Mythique voyageur faisant le lien entre le monde des hommes et les profondeurs oubliées de notre mémoire primaire, la pieuvre disperse dans un geste réflexe la géométrie.

De sa simple austérité, la figure médusée de l'animal/ artiste peint le dessin d'un territoire hostile à la nature humaine, plus encline aux mirages de la peinture illusionniste. Dans l'effet simultané d'une apparition/ disparition du jet d'encre ou jet de sels d'argent, l'animal interroge le possible dessin. L'amoncellement obscur de petits grains, pris dans le réel par le geste de l'artiste, révèle une vérité.

Par la genèse fût la géométrie. Non dessinée, mais bien construite, en présence et matérielle. Non à la surface, mais au dos, nichée dans le tréfonds, abîme à laquelle nous n'avons pas ou plus accès.

## Acte II \_ du chaos au corps construit

Laissons-nous emporter dans les abysses et retrouvons nos compagnons de voyage, à l'heure de notre état/ étape unicellulaire, celui-là même du commencement de notre possible évolution.

Les œuvres de la série Souvenir des mondes flottants, Abysses sont l'expression de l'état de mutation, dont chaque nouvelle circonvolution, entraîne dans son mouvement l'empreinte du réel et la trace du résiduel. Fantômes, chimères, la poésie organique qui se dégage des ces sirènes est tout à fait séduisante, à les en croire fantaisistes et excentriques.

Une matière vivante descellée, non pas par une archéologie des fonds marins, mais possiblement créée de toute pièce, le résultat d'un patchwork<sup>2</sup> improbable de différentes appendices. Ainsi elles sont la marque subsistante de notre mue.

Du chaos nous passons au corps construit, et de la trans-mutation nous accédons à la trans-historicité.

## Acte III \_ la périphérie du vivant

De ce que dit Jean-Philippe Roubaud, la peinture est dans l'illusion, contrairement au dessin qui lui, agit telle une morsure du visible dans le réel.

La série des vases est un ensemble de natures mortes au sens littéral qui nous parle d'un état de vie dans une acception différente de celle que l'entend le genre humain. Fixées dans un temps passé, elles existeraient sans mensonge ni mirage. À l'instar de la photographie, ces natures mortes reproduisent une version de la réalité. Photocopie d'une photographie d'un tableau, elles sont l'empreinte résistante d'un réel ; à l'égal de la géométrie, elle aussi reproductible du fait de la nature intrinsèque de son langage.

Ainsi une fois le vocabulaire de la construction acquis, la nature morte donnerait accès à différents réels afin d'en fixer des images sans simulacre, et ne saurait prendre forme qu'à la périphérie du vivant.

## Acte IV \_ le palais mental

Ne pas se faire prendre au jeu illusionniste de l'image. Évidemment les dessins peints de Jean-Philippe Roubaud sont citationnels. Qu'ils soient issus d'ouvrages scientifiques de la faune abyssale ou simple phénomène mémoriel qui place l'artiste dans une historicité, une filiation artistique, la question est de



savoir comment échapper au télescopage des sources, au grand carambolage.

Peut-être en faisant le dessin du dessin. Fixer un cabinet de curiosité qui, en soit, fixe les différentes figures de ce que nous nommons communément réel.

Replacer la multiplicité existante dans nos salons en créant des inter-relations par un astucieux et savant collage exigü déifiant toute logique historique ou lecture chronologique, préférant le face à face d'objets identifiés, du moins identifiables, voir à l'utilité certaine mais non acquise.

Jean-Philippe Roubaud fait une mise en vitrine de ses collectes. Artefact produit de la nature ou objet

manufacturé relégué à l'état de nature, un paysage mental se dresse derrière la vitrine du cabinet de curiosité comme une allégorie à la trans-historicité.

Tandis que la géométrie revient à la surface, replacée au devant par la structure de la fenêtre, celle-ci induit un acte contemplatif et mélancolique.

Par le dépôt sédimentaire de la poudre de graphite, la transformation joue du simple contraste du noir et du blanc pour ne garder que le résidu du Grand œuvre<sup>3</sup>, matrice du principe de vie nécessaire selon Jung dans le développement de l'âme humaine au sein des mondes de matières.

<sup>1</sup> graphite : espèce minérale qui est, avec le diamant, la lonsdaléite et la chaoite, l'un des allotropes naturels du carbone. Cet élément natif se trouve surtout dans les sédiments de métamorphisme régional mais qui, selon les roches, peut se former aussi à partir du charbon organique, du magma ou par réduction des carbonates. C'est le minéralogiste allemand Abraham Gottlob Werner qui a inventé le terme « graphite » en 1789, s'inspirant du grec γράφειν (graphein = écrire). (source Wikipédia)

<sup>2</sup> patchwork : technique de couture qui consiste à assembler plusieurs morceaux de tissus de tailles, formes et couleurs différentes pour réaliser différents types d'ouvrages. Par analogie, le mot s'emploie aussi pour un assemblage d'éléments hétéroclites.

<sup>3</sup> Grand œuvre : Le Grand œuvre en alchimie est la réalisation de la pierre philosophale, susceptible de transmuter les métaux, de guérir à coup sûr et d'apporter l'immortalité. Le grand œuvre est l'œuvre de toute une vie, souvent la plus renommée, d'un artiste ou d'un penseur.



***Souvenir du monde flottant, sepia moderne 2, 2016***

110 × 75 cm  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



***Souvenir du monde flottant, sepia moderne 3, 2016***

110 × 75 cm  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste





*Iris cendré*, 2015

4 × (36 × 48 cm)

Graphite sur papier

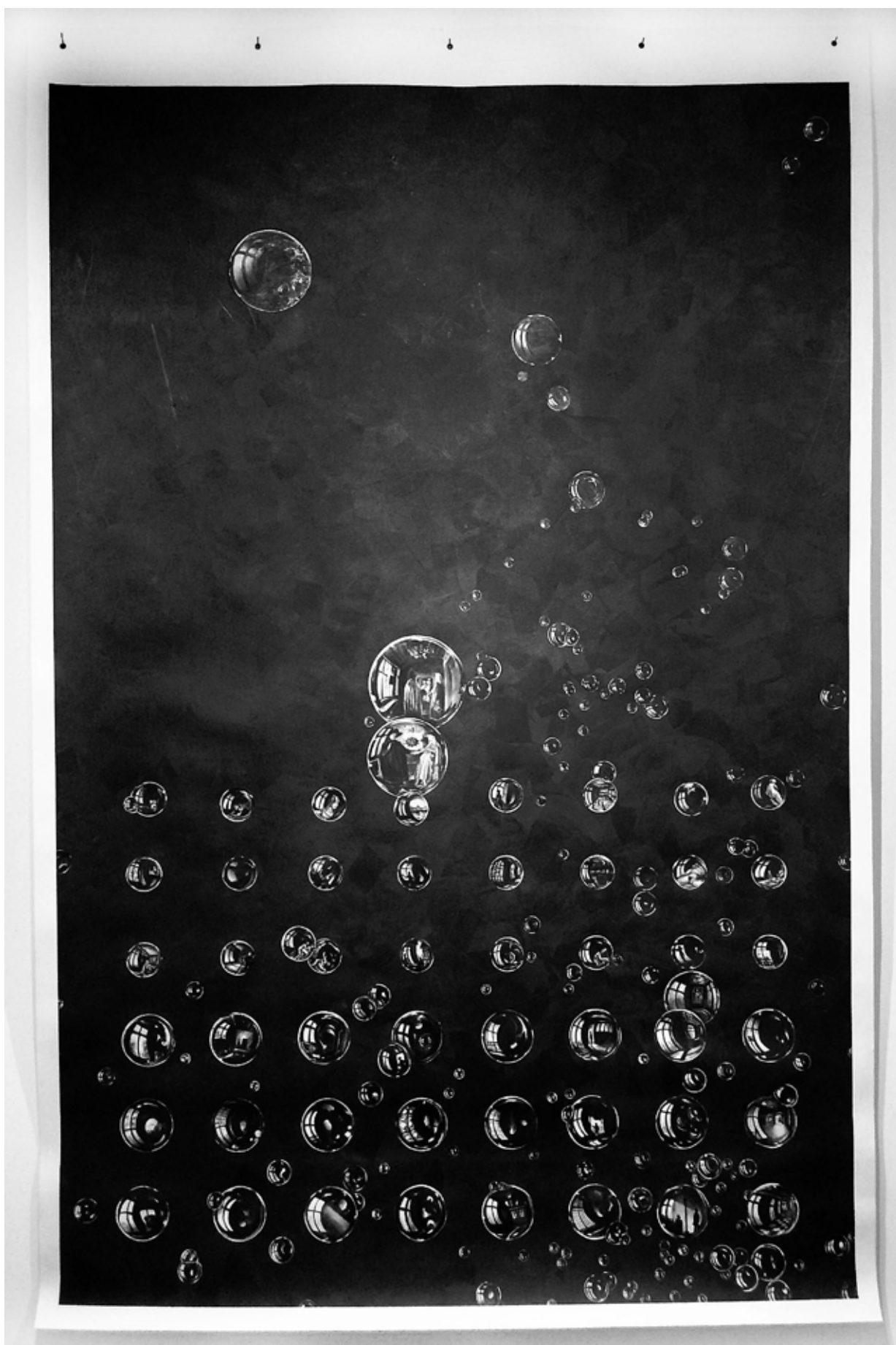
Collection privée

Série réalisée pour le lancement du parfum « Iris cendré » de la créatrice Naomi Goodsir



***Abstract-bubbles 1, 2016***

120 × 185 cm  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



*Abstract-bubbles 2, 2016*

120 × 185 cm  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



# C'est plus fort que nous.

Extrait du texte de l'exposition d'Anne Pesce et Jean-Philippe Roubaud : *C'est plus fort que nous* —

Estelle Epinette – Mai 2017

...

Pour Jean-Philippe Roubaud, le protocole est tout autre. La pratique du dessin, contrairement à la peinture se réduit à la nature minimale du support et de l'outil. Penser en terme de couches successives n'est pas constitutif du dessin, celui-ci inscrit le geste dans quelque chose de beaucoup plus primitif : le recouvrement de la surface du papier et/ou sa possible disparition, sans jamais tenir compte de la notion de couche.

À l'instar de la photographie, où tout n'est question que de présence/absence de noir, le dessin est la matérialisation à la surface du papier du théâtre des ombres, part obscure de la mise en lumière.

Le protocole de l'artiste est très lié à la figuration, utilisant une iconographie reconnaissable, identifiable à quelques égards. Tout d'abords la bulle - homo bulla - représentation de la brièveté de la mort ; puis en son sein, la fenêtre, figure emblématique dans l'histoire de l'art de lumière divine, objet de mise en perspective, métaphore de la fenêtre ouverte sur le monde, camera obscura... La composition de l'ensemble est pensé sous l'égide du nombre d'or.

Le trouble s'opère dès lors que nous avons passé cette première étape de la reconnaissance. Rapidement on comprend que l'artiste n'a fait que nous dérouter de ce qui est réellement en présence, car si il ne peint pas, il en utilise certains substituts.

Le travail préparatoire dans la pratique du dessin chez Jean-Philippe Roubaud définit le protocole de l'artiste. Cela passe pour cette série (*Abstract bubble square*), par le format de 50 x 50 cm et l'absolue nécessité de laisser à jour - en lumière par le seul état brut du papier - les éléments de la réserve avant toute pigmentation. La bulle apparaît simultanément en forme figurée et en totale abstraction, comme une tache masquée.

« Je pense le dessin comme un peintre. Je pense le papier comme quelque chose qui est dans l'épaisseur sur laquelle je vais travailler un fond, alors que ça n'existe pas dans le dessin. C'est ce volume, cette matérialité du support, qui a replacé la peinture dans les questions contemporaines tel qu'a pu le faire *Support/Surface*. Plus besoin de cadre, le tableau n'est plus une fenêtre ».

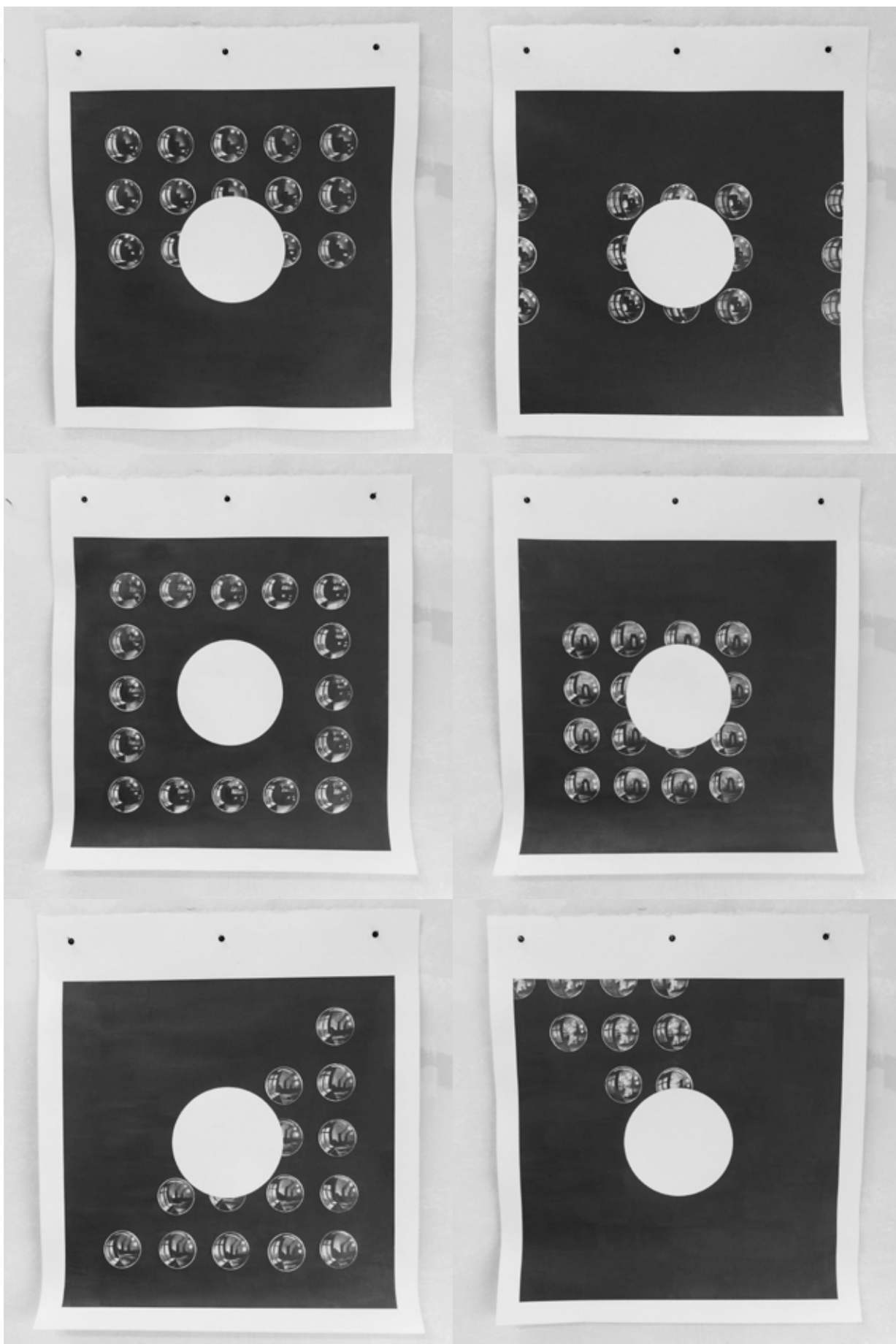
Dés lors, il devient évident que nous ne percevons plus les bulles dans une imagerie aérienne enfantine, mais plutôt comme un motif qui reste à la surface, pur produit abstrait et conceptuel.

Au regard du face-à-face de ces deux artistes, Anne Pesce et Jean-Philippe Roubaud, il semble se succéder l'alternance de la toute différence ; comme une succession de faits en rien commun les uns aux autres. Pourtant, il y a nécessité au côtoiement, comme si celui-ci était régie par des règles et des lois de concordance. De cette mise en présence obligée, les formes deviennent signes, créant une ligne de force, un point de rencontre, voir même l'occasionnant en toute impunité. Les lois qui régissent le face-à-face implique une survivance de ce qui oppose, non dans la contradiction, mais dans la capacité intrinsèque de s'y retrouver, et finalement de s'en soustraire.

On le sait, la nature même de l'œuvre est ambiguë. Elle ne peut être réduite à la matérialité des éléments constitutifs qui l'on vu naître : le dessin pour Jean-Philippe Roubaud et la peinture pour Anne Pesce.

Faux semblants, narration de l'expérience d'un paysage ou inscription d'un tracé sur le plan, il est avant tout question de territoire, de matérialité, de protocole et de citation narrative ou culturelle comme une libre transcription ou prétexte à en expérimenter les illusions...





*Abstract bubble square 1. 2. 3. 4. 5 et 6, 2017*

50 × 54 cm  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



*Atlantides adolescentes perdues, Bauhaus 1 et 2, 2017*

50 × 54 cm  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



*Atlantides adolescentes perdues, Velvet Underground, 2016*

50 × 54 cm  
Graphite sur papier  
Collection privée



*Atlantides adolescentes perdues, CD, Andy Warhol, 2017*

19×25 cm  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



*Atlantides adolescentes perdues, CD, Takashi Murakami, 2017*

19×25 cm  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



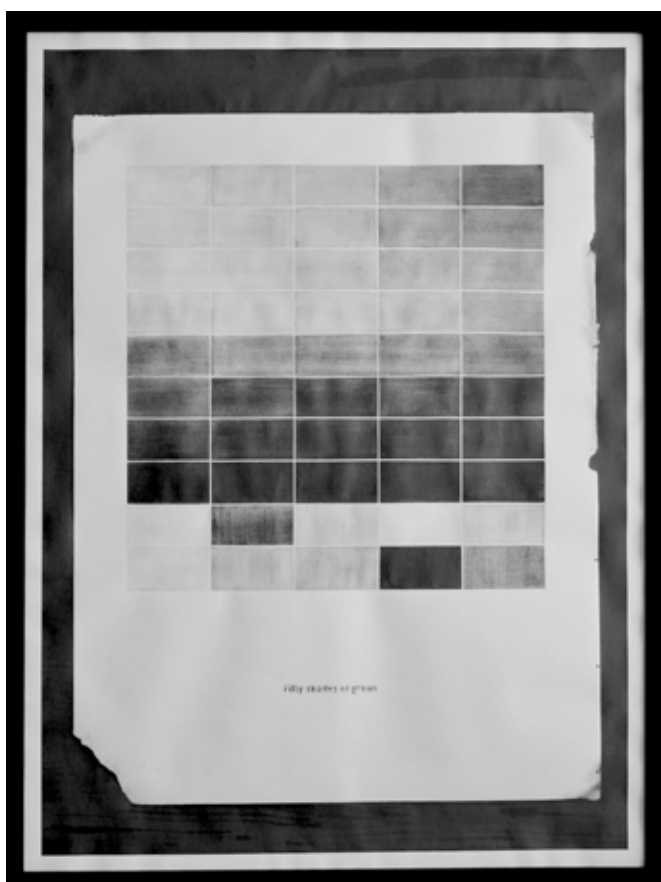
*Atlantides adolescentes perdues, CD, Jeff Koons, 2017*

19×25 cm  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



*Atlantides adolescentes perdues, CD, Damien Hirst, 2017*

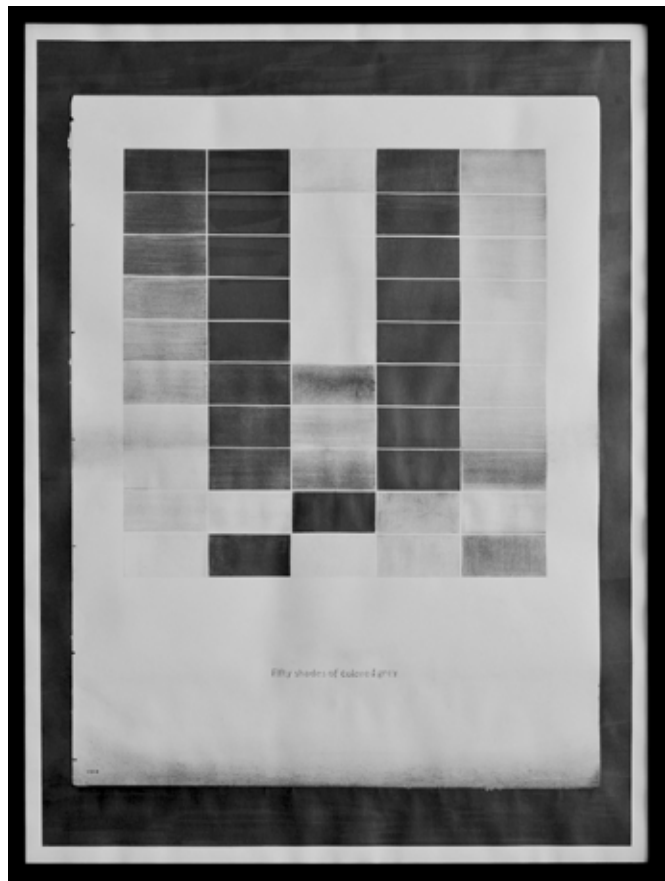
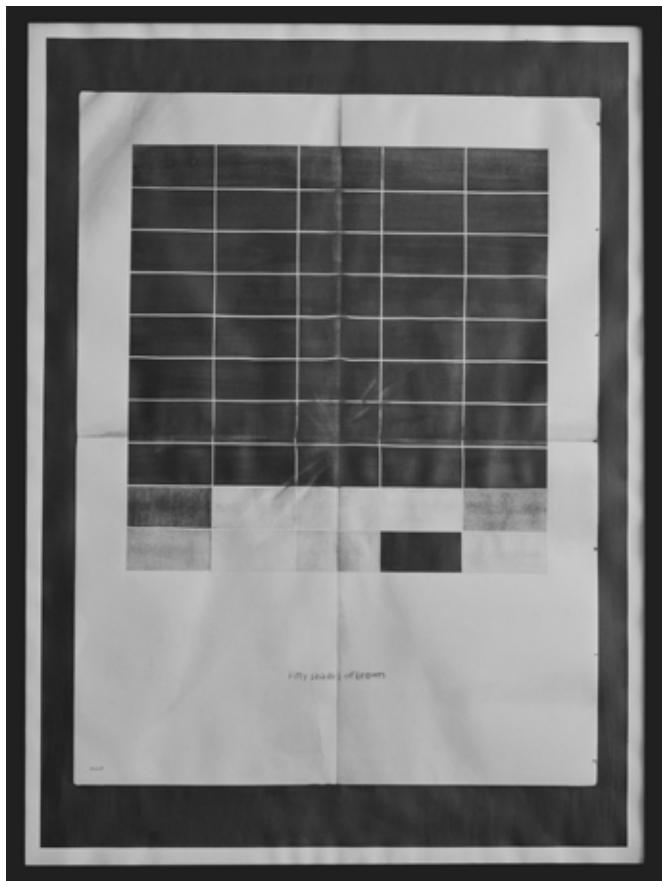
19×25 cm  
Graphite sur papier  
Collection privée

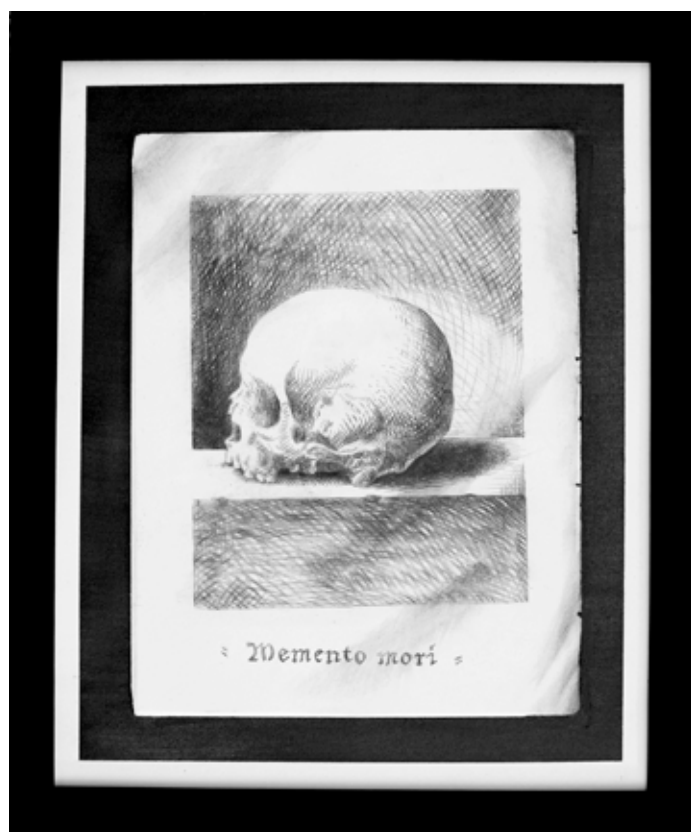
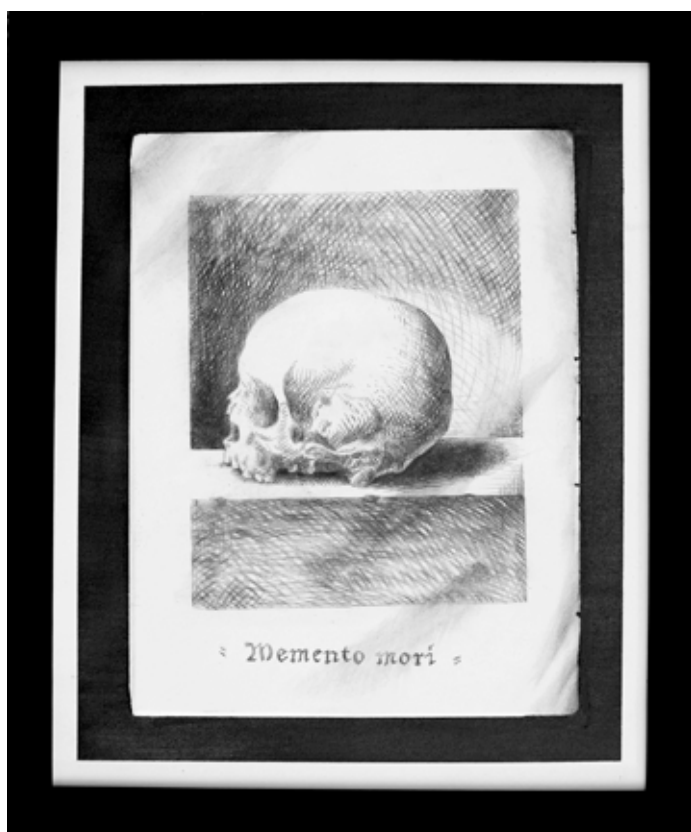


*400 shades of colors, 2016*

8 × (60 × 80 cm)  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste

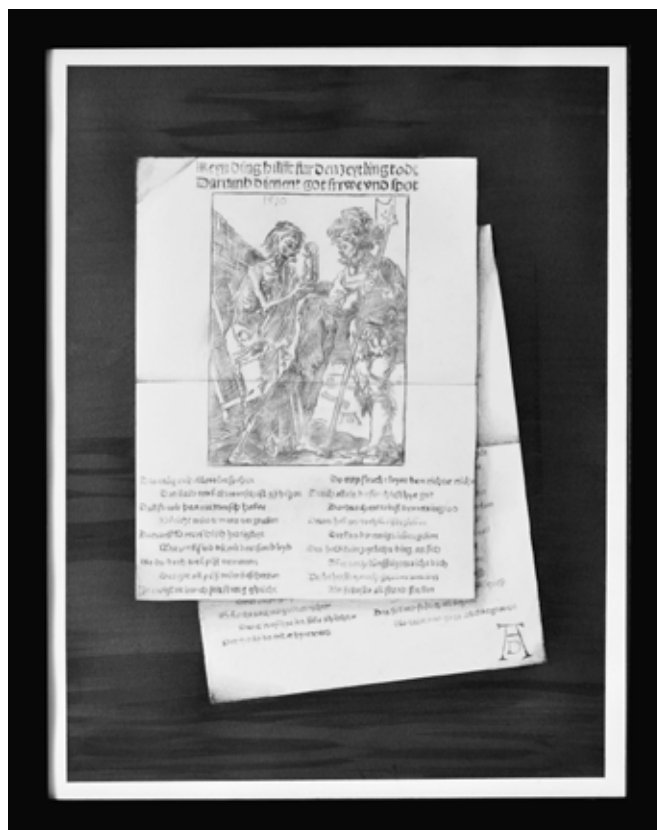






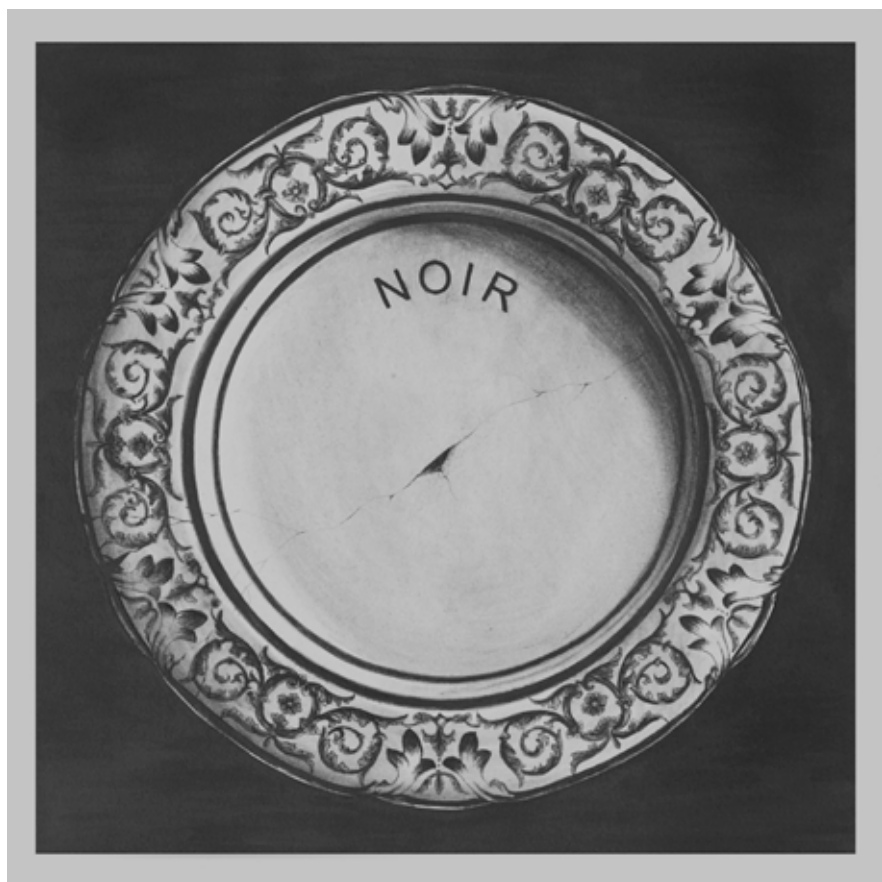
*Memento mori*, 2016

2 × (20 × 24 cm)  
Graphite sur papier  
Collection privée



**Le soldat et la mort, 2016**

2 × (20 × 24 cm)  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



*Opus Magnum*, 2015

4 × (29 × 29 cm)  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste



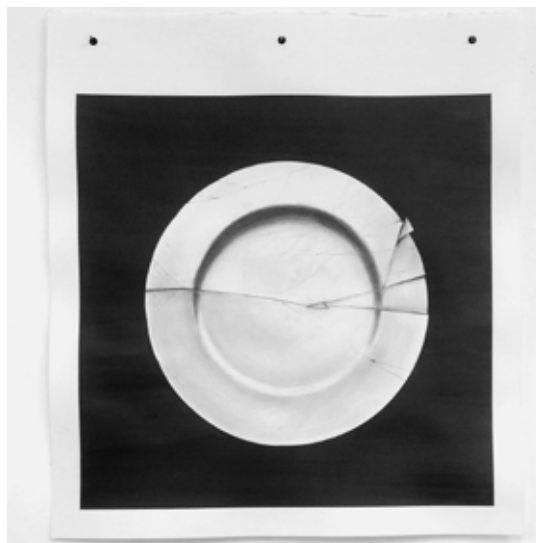




"souvenir de...", 2017

12 x (50 x 54 cm)  
Graphite sur papier  
Collection privée





***Souvenirs patronymiques*** (extrait), 2017

18 × (50 × 54 cm)  
Graphite sur papier  
Collection de l'artiste





# Jean-Philippe Roubaud

Né en 1973, Cannes

Vit et travaille au Cannet

**Lauréat 2017 du prix Them'Art 5, Frontières, la Garde (83)**  
avec l'œuvre « *souvenir de...* »

---

## Expositions individuelles

**2018** – *Didascalie 2 Autodafé*, Galerie G, La Garde (83)

**2017** – *Didascalie 1 Nature-Culture*, Galerie Sintitulo, Mougins (83)

*Les Visiteurs du soir Botox(s)*, Le cygne, Nice (06),  
une programmation de la galerie Sintitulo, Mougins

**2004** – *Les derniers jours de l'abstraction ou "La Maison Close"*, Centre d'Art Contemporain, Istres (13)

*Pièces montrées ou "Le Support et la Grande Surface"*, Le Parvis Centre d'Art, Ibos (65)

**2001** – *Quatre propositions d'aménagement d'un loft*, Aquarium de la Médiathèque, Mouans-Sartoux (06)

**2000** – *Slimy, jelly, birdy (...ou le cabinet de l'ornithologue amateur)*, Galerie Scotto, Mouans-Sartoux (06)

*La Vitrine enchantée*, Vitrites du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de la Ville de Nice (06)

**1999** – *Jean-Philippe Roubaud, des peintures à vivre*, Vacances bleues, Marseille (13)

---

## Exposition collectives

**2017** – *Et soudain...*, Agence Caisse d'Épargne Masséna, Nice (06) Une proposition de Rebecca François et Lélia Decourt Mori "Entre Deux"

*Le Palais Lascaris: Revisité!*, Palais Lascaris, Nice (06)

*The summer show 2017: LUMIERE*, Artmandat, Barjols (83)

*C'est plus fort que nous - Anne Pesce et Jean-Philippe Roubaud*, Galerie de la Porte étroite, Toulon (83)

*Cibles/Targets*, Artmandat, Barjols (83)

*Cabinet Utopique*, Villa Cameline, Nice (06)

Them'Art 5: *Frontières*, Salle Gérard Philippe, Ville de la Garde (83)

*Oeuvres à 4 mains*, Ville de Biot (06)

---

## Exposition collectives

**2016** – *Le pouvoir précieux des pierres*, Musée d'art moderne et contemporain, Nice(06)

*Suite Sandra and Co*, dans le cadre du Festival International du Film, Cannes (06)

*The summer show 2016: La Peau*, Art Mandat art Contemporain, Barjols (83)

**1999** – *La peinture, la quoi?*, dans le cadre de l'évènement Pur/Impur, Galerie Stasys, Aix-en-Provence (13)

**1998** – *Les jambes de grand-mère*, Ateliers de l'A.R.C.A., Marseille (13)

*Exposition d'été*, Galerie Pierre Nouvion, Monaco

**1997 • 1998** – *Wunderkammer*, exposition permanente, Galerie Pierre Nouvion, Monaco

**1996** – *Autobus impérial*, Galerie Air de Paris, Nice (06)

---

## Expositions en collaboration avec Cynthia Lemesle

**2006 – 2015**

---

## Œuvres dans l'espace public en collaboration avec Cynthia Lemesle

**2014** – *Chambre avec vue* Réalisation d'une chambre d'artiste à l'hôtel Windsor, Nice (06)

**2002** – réhabilitation complète de la Chapelle des Pénitents Blancs de La Bolline. Commande publique émise par la commune de Valdeblorre (06).

**Achevé d'imprimer en juillet 2017**  
Distribution libre / Ne pas jeter sur la voie publique  
Edité à 50 exemplaires  
© droits réservés

---

**Jean-Philippe Roubaud**

34 rue Louis Icard 06110 Le Cannet  
+ 33 (0)6 20 84 02 26

jph.roubaud@gmail.com  
www.jeanphilipperoubaud.com  
instagram • jeanphilipperoubaud





## Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

---

### Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

**Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, vidéo, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.**

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.